



**Original Paper**

<http://ajol.info/index.php/ijbcs>

<http://indexmedicus.afro.who.int>

## **Diversité et pratiques culturelles des plantes ornementales produites dans les zones agricoles péri-urbaines d'Abidjan (Côte d'Ivoire)**

Bi Tra Aimé VROH\* et Affouet Florence Ephrasie KOUAME

*Université Félix Houphouët-Boigny, UFR Biosciences, Laboratoire des Milieux Naturels et de la Conservation de la Biodiversité, 22 BP 582 Abidjan 22, Côte d'Ivoire.*

*\*Auteur correspondant ; E-mail: vrohbitra@gmail.com*

Received: 21-01-2022

Accepted: 13-05-2022

Published: 30-06-2022

### **RESUME**

Les plantes ornementales peuvent participer à la diversité végétale d'un territoire. En Côte d'Ivoire, la diversité des espèces ornementales entrant dans la production des fleurs et feuillages coupés, n'est pas suffisamment documentée. Cette étude a été entreprise pour identifier les sources principales d'approvisionnement des vendeurs de fleurs et feuillages coupés vendus sur les marchés d'Abidjan et évaluer la diversité de ces plantes ainsi que les pratiques paysannes de production. De Février à Juin 2020, des enquêtes ethnobotaniques ont été réalisées à Abidjan et dans la ville d'Azaguié citée à travers des prospections préliminaires, comme principale zone de production. Un total de 88 espèces de plantes ornementales a été recensé. Elles étaient majoritairement exotiques et 50% se rencontraient sur les marchés locaux ; le reste étant vendu à l'extérieur du pays. Dans la ville d'Azaguié, 86,4% de ces espèces étaient cultivées par des paysans sur des parcelles d'un hectare en moyenne. Ces producteurs utilisaient des intrants chimiques ou organiques et associaient des espèces arborescentes pour la diversification de leur source de revenu, l'autoconsommation et ou l'ombrage. L'étude propose un meilleur encadrement de ces producteurs prenant en compte le développement des techniques de culture d'espèces natives à potentialité décorative.

© 2022 International Formulae Group. All rights reserved.

**Mots clés :** Agriculture péri-urbaine, horticulture, intensification agricole, fleurs et feuillages coupés, Abidjan.

## **Diversity and cultural practices of ornamental plants produced in peri-urban farming areas of Abidjan (Côte d'Ivoire)**

### **ABSTRACT**

Ornamental plants can contribute to the plant diversity of a territory. In Côte d'Ivoire, the diversity of ornamental species used in the production of cut flowers and foliage is not sufficiently documented. The objectives were to identify the main supply sources of cut flowers and foliage of the sellers and to assess the diversity of these plants and farmers' practices for the production. From February to June 2020, an ethnobotanical survey was carried out in Abidjan and the locality of Azaguié which were cited through preliminary surveys as the main production area. A total of 88 species of ornamental plants were surveyed. Most of these are exotic and 50% are found on local markets; the rest are sold outside the country. In Azaguié, 86.4% of these species are cultivated by farmers on plots of one hectare on average. These producers use chemical or organic inputs and

© 2022 International Formulae Group. All rights reserved.

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v16i3.8>

9048-IJBSC

combine some tree species for the diversification of their source of income, the self-consumption or as shade trees. The study proposes better supervision of these producers, taking into account the development of cultivation techniques for native species with decorative potential.

© 2022 International Formulae Group. All rights reserved.

**Keywords:** Peri-urban agriculture, horticulture, agricultural intensification, cut flowers and foliage, Abidjan.

---

## INTRODUCTION

Globalement, la culture des plantes ornementales s'inscrit dans le secteur de l'Agriculture Urbaine et Périurbaine (AUP). Dans ce secteur, la production urbaine et périurbaine des plantes ornementales, comme les autres types de culture, peut représenter un enjeu important en termes de création d'emplois, de revenus au profit de plusieurs acteurs et en termes d'environnement, d'amélioration du cadre et de la qualité de vie dans les villes (Radji et al., 2010). En effet, cette culture améliore la santé des familles pauvres et vulnérables, en particulier les femmes et les jeunes (Duchemin et al., 2010). Aussi, ces plantes sont cultivées pour le parfum qu'exhalent leurs organes et sont sollicitées pour diverses manifestations dont les mariages, les naissances, les anniversaires, les cultes religieux dans les grandes villes (Audate et al., 2018). Elles agrémentent le cadre de vie et les organes (feuilles, racines, tige, fleur) accompagnent tous les moments d'émotion (Aké Assi, 2018 ; Soro et al., 2019) des citadins.

Cependant, certaines de ces plantes ornementales peuvent être cultivées en milieu paysan, hors de la zone péri-urbaine et constituer donc une source de diversification des revenus. En effet, dans le secteur de la production horticole, il y a une diversité des végétaux cultivés qui peuvent être regroupées en quatre catégories d'activités (De Bailliencourt, 2000): les fleurs et les feuillages coupés, les plantes en pot, les plantes de pépinière, les plantes de jardin et les bulbes. Les plantes en pot, de jardin et de pépinière sont produites aux abords des routes urbaines, pour l'embellissement des grandes villes. Ces plantes sont vendues entièrement sur le lieu de production juste pour décorer les maisons de haut *standing*. A l'opposé, les fleurs et

feuillages coupés sont des plantes ornementales cultivées par les producteurs horticoles et vendues hors des lieux de production. Dans ce cas, il peut s'agir de plantation de plantes ornementales réalisées en milieux paysans. C'est cette dernière catégorie « fleurs et feuillages coupés » qui est le plus souvent moins documentée et qui a suscité cette étude. En effet, les espèces entrant dans cette catégorie de plantes ornementales, peuvent conséquemment participer à l'augmentation de la diversité biologique d'un territoire (Ramanitrarivo et Poncin, 2008).

En Côte d'Ivoire, dans les rues de la ville d'Abidjan, se rencontrent des vendeurs ou revendeurs de plantes ornementales de la catégorie de fleurs et feuillages coupés. Cependant, les sources de provenance de ces plants restent ambiguës. Aussi, les pratiques de ces horticulteurs restent jusque-là peu documentées. L'on sait peu de choses sur la diversité des espèces cultivées, les profils des producteurs et des revendeurs, les surfaces cultivées, etc. Cette étude avait pour but d'apporter des clarifications en vue de mieux connaître cette culture et de caractériser les différents acteurs. L'objectif général de cette étude était d'analyser la chaîne de production des plantes ornementales vendues sur les marchés d'Abidjan. De manière spécifique, elle a permis d'évaluer la diversité des espèces ornementales vendues sur les marchés d'Abidjan, de caractériser les pratiques culturelles dans la plus grande zone de production en milieux paysans et de dresser le profil des acteurs intervenant dans l'approvisionnement des marchés.

## MATERIEL ET METHODES

### Site d'étude

Cette étude s'est déroulée dans la ville d'Abidjan et les espaces agricoles péri-urbains

d'Azaguié, au Sud de la Côte d'Ivoire (Figure 1). Les deux localités sont distantes de 40 Km. Tout comme la zone voisine d'Azaguié, Abidjan se situe dans une zone climatique de type subéquatorial, chaud et humide, qui comporte deux saisons des pluies et deux saisons sèches (Roose et Godefroy, 1977 ; Kouamé, 2020). La végétation fait partie du Sud-est forestier de la Côte-d'Ivoire, du domaine guinéen dans le secteur ombrophile (Guillaumet et Adjanohoun, 1971).

La population d'Azaguié, à majorité paysanne, est constituée d'autochtones Abbey du canton *Khos* et d'allochtones originaires de diverses régions de la Côte d'Ivoire. L'on y rencontre des allogènes ressortissants des pays de la sous-région, notamment les burkinabés, les maliens, les guinéens. Cette population cultive de la banane douce dite « *pozo* », le manioc, l'hévéa, le cacao et des « fleurs » qui sont en réalité des plantes ornementales objet de ce travail.

### Collecte des données

Avant la collecte des données, une prospection des lieux de vente des « fleurs coupées » (rues, voiries et marchés) de la ville d'Abidjan a permis de retenir la commune de Cocody comme celle regorgeant le plus grand nombre de revendeurs de plantes ornementales ; comparativement aux neuf (9) autres communes de ladite ville. Ainsi, dans cette commune, une enquête ethnobotanique a été réalisée auprès des revendeurs. La méthode d'enquête utilisée était celle des questionnaires semi-structurés. Cette méthode consiste à obtenir des informations par individu tout en faisant recourt à une série de questions préalablement préparées (Gbesso et al., 2017). Dans la commune de Cocody, 27 sites d'installation des revendeurs ont été identifiés. Dans la majorité des sites, 2 à 5 revendeurs étaient présents et avaient les mêmes fournisseurs. Dans chaque site, un revendeur a été questionné de façon aléatoire; soit au total, un effectif de 27 revendeurs soumis à la série de question dans la commune de Cocody. Le questionnaire a permis de renseigner l'âge, le sexe, le niveau de scolarisation, la nationalité, des revendeurs. Le questionnaire a également

pris en compte les zones de provenance des plantes ornementales vendues sur les marchés et dans les rues de Cocody. Au niveau de chaque revendeur, toutes les espèces vendues ont été répertoriées.

A l'issue de cette enquête menée dans la commune de Cocody, une analyse préliminaire a permis de révéler que la Sous-préfecture d'Azaguié était la zone de provenance de la majorité des organes vendus à Abidjan. C'est ainsi qu'une deuxième phase d'enquête a été réalisée dans la zone d'Azaguié. Dans cette zone, un effectif de 30 producteurs a été choisi de façon aléatoire. Cet effectif représentait 37% des membres de la Coopérative Horticole d'Azaguié. Leur profil sociologique a été dressé comme cela a été fait pour les revendeurs. Des pratiques culturelles des plantes ornementales (le mode d'acquisition des parcelles, la proportion de surface cultivée, les marchés de vente, les intrants utilisés et les arbres associés etc.) ont été également identifiées lors de l'enquête et des visites de plantations ont permis de recenser toutes les espèces cultivées. Les lieux de vente ont été renseignés. Des photographies ont été réalisées pour une identification taxonomique des espèces, réalisée grâce à quelques ouvrages botaniques tels que le « Guide d'identification des *Heliconia* » de Berry et Kress (1991). En plus de cet ouvrage, l'application « *PlantNet* » a été utilisée pour l'identification de quelques espèces.

### Analyse des données

Les familles botaniques, la liste complète des espèces de plantes ornementales revendues sur le marché de Cocody (Abidjan) et celle des espèces cultivées à Azaguié, ont été dressées. Cela a permis de comparer la richesse et la composition floristiques des espèces ornementales revendues et cultivées. Ensuite, l'analyse de données a pris en compte les comparaisons des profils sociologiques des producteurs et des revendeurs. Cela s'est fait à travers une Analyse Factorielle des Correspondances effectué à l'aide du logiciel XLSTAT version 2014.

Enfin, la diversité des pratiques culturelles a été mise en évidence à travers le

calcul de différentes proportions des producteurs suivant les paramètres tels que l'usage ou non des intrants (pesticides, herbicides, engrais), les superficies cultivées, le mode d'acquisition des parcelles cultivées (achat, location, héritage, don) et la présence des arbres associés ainsi que leurs rôles. Pour chacun de ces paramètres de pratiques culturales, la formule suivante a été utilisée:

$$Pc = n \frac{100}{Nt}$$

Dans cette formule,  $Pc$  désigne la proportion de la modalité d'un paramètre (%);  $n$  est le nombre d'individus ayant cité la modalité et  $Nt$  est le nombre total des personnes interviewées.

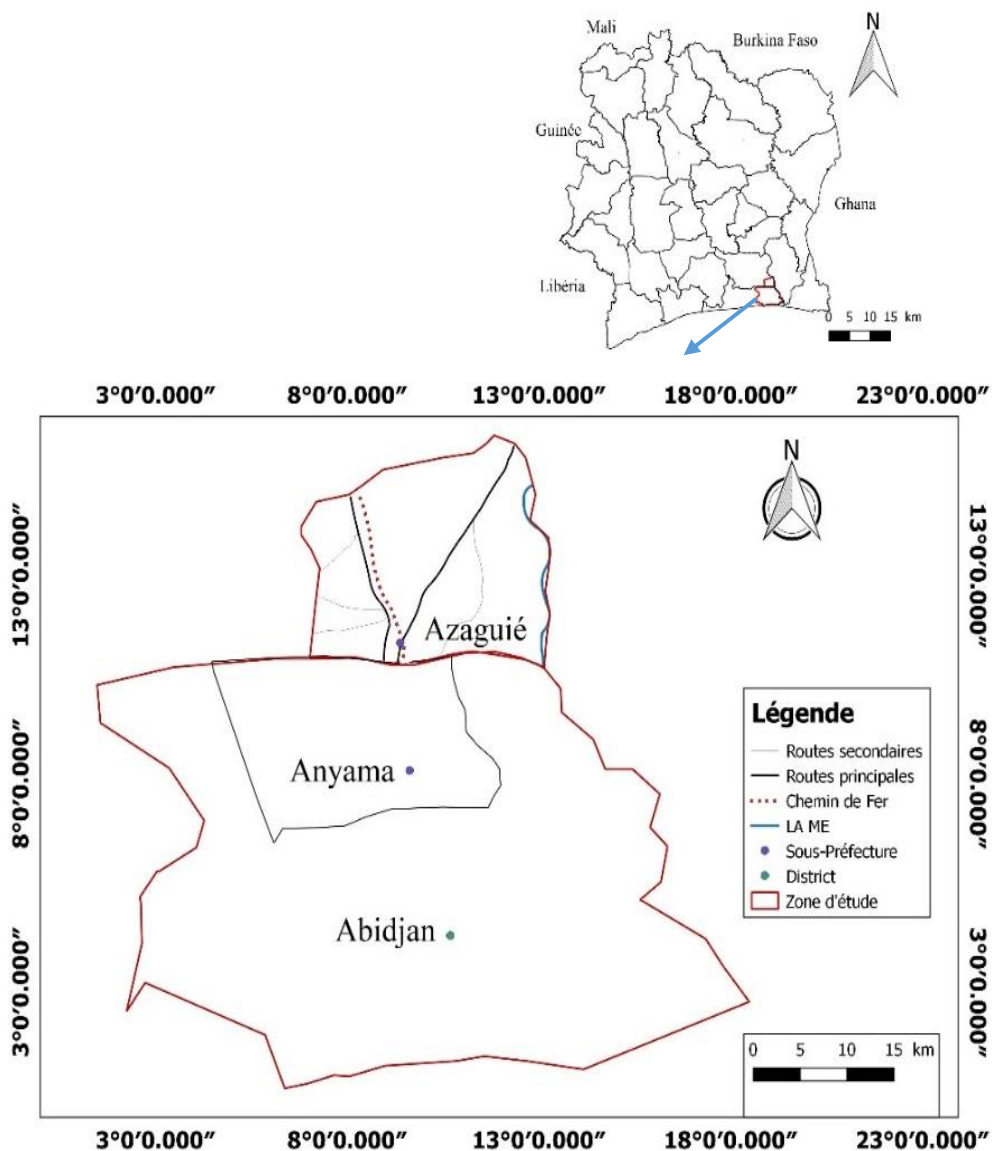


Figure 1 : Carte de la localisation de la zone d'étude.

## RESULTATS

### Diversité et lieux de production des plantes ornementales vendues sur les marchés d'Abidjan

Au total, 88 espèces de plantes ornementales ont été recensées lors des enquêtes dans les différents lieux de vente à Cocody (Abidjan) et de production à Azaguié. Les espèces vendues sur les marchés d'Abidjan étaient au nombre de 44 et se répartissaient en 31 genres et 15 familles botaniques. Selon les revendeurs de plantes ornementales, la plupart des espèces vendues à Abidjan provenaient d'Azaguié (32 espèces ; soit 73%). Une faible proportion (12 espèces, soit 27%) provenait de la ville de Bingerville. Il s'agissait entre autre dans ce cas, de *Rosa chinensis* Jacq., *Papilionanthe teres* (Roxb.) Schltr. et *Leucanthemum vulgare* Lam. qui étaient produites à Bingerville.

A Azaguié où la majorité de la production est réalisée, ce sont 76 espèces de plantes ornementales qui étaient présentes dans les champs. Elles se répartissaient en 50 genres et 21 familles botaniques. Parmi ces espèces de plantes ornementales, 32 étaient à la fois produites et revendues sur le marché « Abidjanais ».

Les familles les plus prépondérantes que ce soit en termes d'espèces revendues à Abidjan ou produites à Azaguié sont dans l'ordre décroissant de leur richesse, Heliconiaceae, Araceae, Asparagaceae, Arecaceae, Orchidaceae, Asteraceae, Zingiberaceae et Bromeliaceae (Figure 2).

Parmi les espèces recensées, respectivement 12 et 10 avaient une fréquence de présence sur les marchés et chez les producteurs, variant de 50 à 100%. Pour la majorité, les espèces étaient donc moins fréquentes tant sur les marchés que dans les champs (Figure 3). De plus les seules espèces à la fois fréquentes chez les producteurs et sur les marchés étaient au nombre de quatre (4) : *Alpinia purpurata* (Vieill.) K. Schum., *Heliconia bihai* (L.) L., *Zantedeschia aethiopica* (L.) Spreng et *Epipremnum aureum* (Linden & André) Bunting (Figure 4).

### Acteurs impliqués et diversité des pratiques culturales

Le profil sociologique des acteurs enquêtés montrait que la majorité des revendeurs sont d'origine du Niger. Ils étaient sans niveau de scolarisation et jeunes pour la plupart (Figure 5). Par contre les producteurs étaient majoritairement d'origine ivoirienne. Ils étaient adultes et avaient un niveau de scolarisation primaire. L'on rencontrait également des producteurs d'origine burkinabé ; ces derniers avaient majoritairement un niveau secondaire de scolarisation.

Les producteurs cultivaient sur des petites surfaces, variant de 0,5 ha à 2 ha avec en moyenne 1 ha. Toutefois, ils n'étaient pas tous propriétaires des parcelles cultivées. Ainsi, trois modalités d'acquisitions des parcelles ont été mentionnées. Il s'agissait de l'héritage, la location et l'emprunt. Les producteurs qui louaient la parcelle, cultivaient le plus souvent sur les superficies de 1 ha, représentaient un taux de 57%. Parmi les héritiers de terrain, certains (20%) cultivaient sur des parcelles de 1ha et d'autres (3%) sur des parcelles 2 ha. Enfin, ceux qui empruntaient (3%) ne cultivaient uniquement que sur des superficies de 0,5 ha (Figure 6).

Les enquêtes révélèrent que tous les producteurs d'Azaguié utilisent des produits phytosanitaires pour la culture des plantes ornementales (Tableau 1). Ainsi, 66,7% des producteurs utilisaient les herbicides pour désherber les parcelles à cultiver. La proportion des producteurs utilisant les insecticides tels que « les Décis » pour lutter contre les ennemis de culture est estimée à 93,3%. Pour la croissance et le rendement des plantes ornementales, les horticulteurs faisaient usages des engrais comme l'Urée (80%), la fiente de poulet (83,3%) et le NPK (20%). Les intrants comme (Manèbe, fibres de coco, graines de palmier à huile et engrais foliaire) étaient aussi utilisés mais par très peu de producteurs (moins de 5%). Les enquêtes ont montré également que la culture de plantes ornementales se fait de façon manuelle dans la zone d'Azaguié. Ainsi, les personnes les plus sollicitées par les producteurs pour l'entretien de leurs

différentes plantations horticoles étaient des journaliers avec 56,6% des cas (Figure 7). Le parcours des plantations de plantes ornementales a montré que 18 espèces d'arbres fruitiers étaient associées. Parmi ces arbres

fruitiers, 67% sont cultivés pour l'autoconsommation, 22% pour la vente et 11% sont cultivés pour servir d'ombrage aux plantes ornementales (Tableau 2).

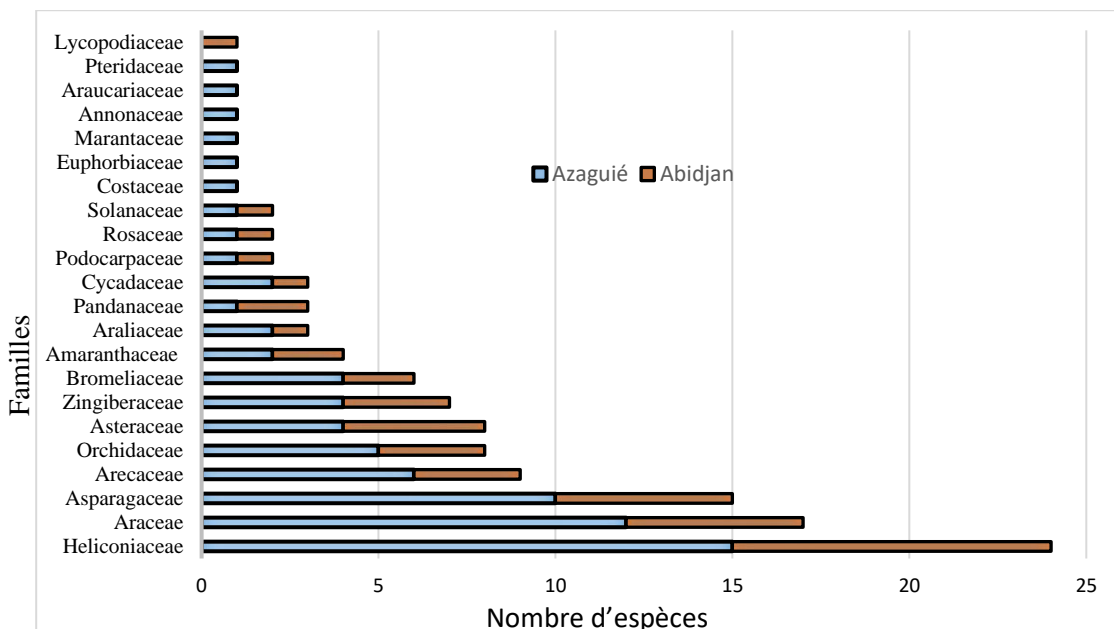


Figure 2 : Diagramme de richesse spécifique des familles de plantes ornementales revendues sur les marchés d'Abidjan et ou produites à Azaguié.

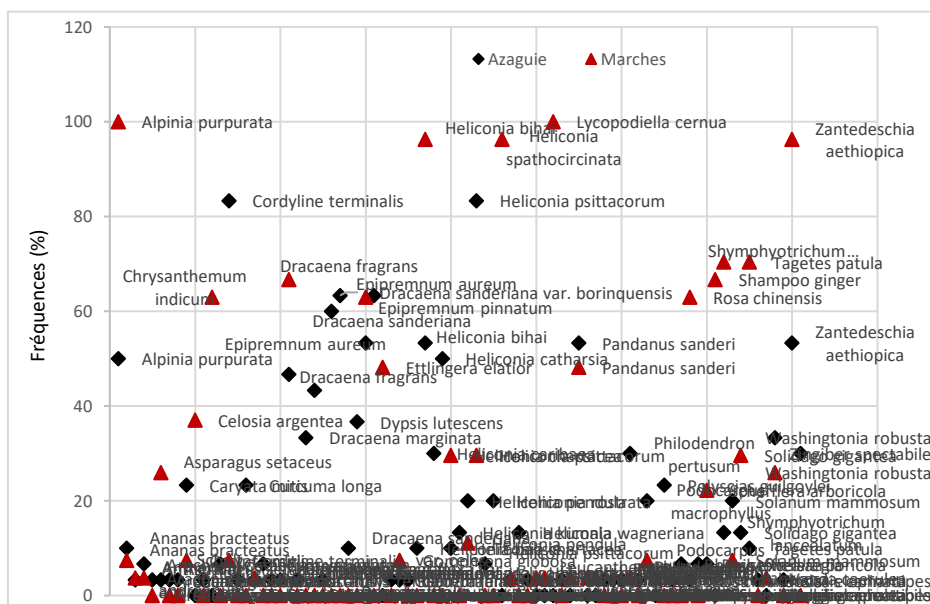


Figure 3 : Ordination des espèces de plantes ornementales selon leurs fréquences sur les marchés d'Abidjan et /ou chez les producteurs à Azaguié.



*Epipremnum aureum* (Linden & André)  
Bunting.



*Zantedeschia aethiopica* (L.) Spreng.

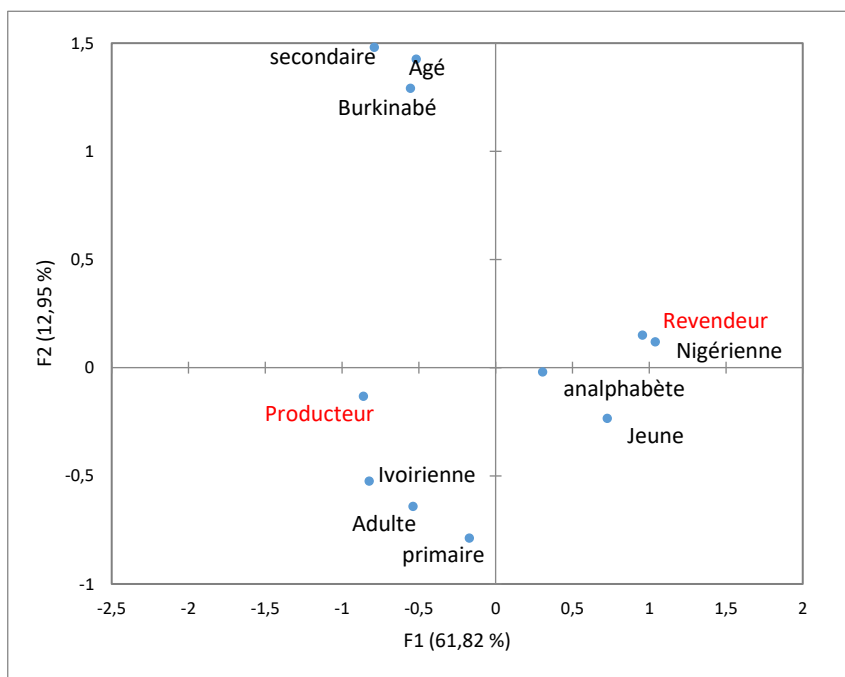


*Epipremnum aureum* (Linden & André)  
Bunting.

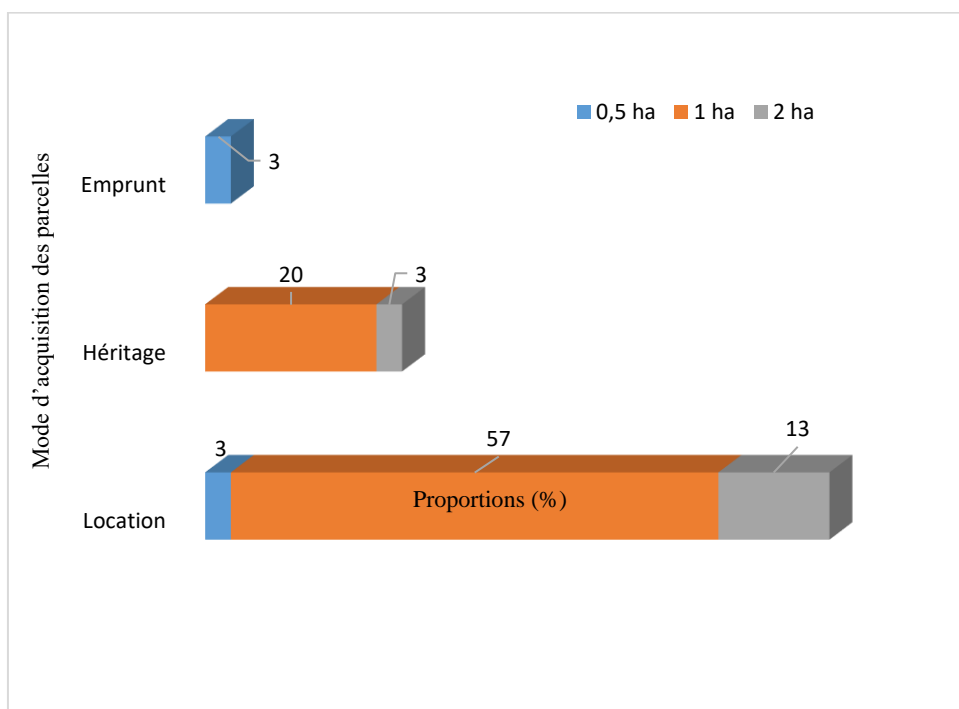


*Zantedeschia aethiopica* (L.) Spreng.

**Figure 4:** Vues des espèces fréquentes à la fois chez les producteurs et sur les marchés Abidjanais.



**Figure 5 :** Ordination des paramètres de profil des producteurs et des revendeurs de plantes ornementales produites à Azaguié et ou vendues sur les marchés d'Abidjan.

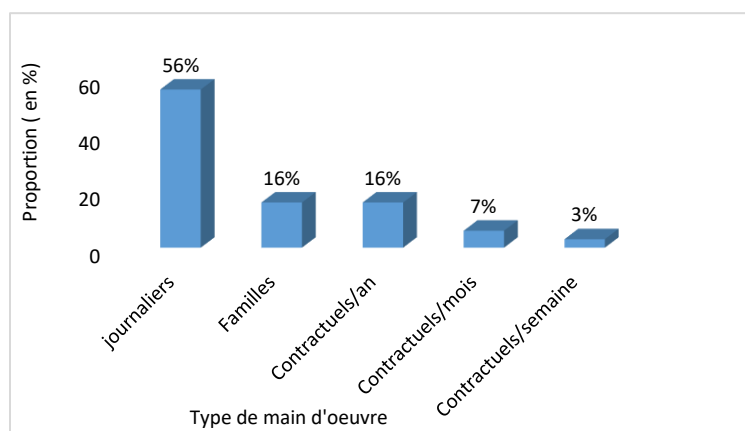


**Figure 6 :** Histogrammes du mode d'acquisition des parcelles en fonction de la surface cultivée.



**Tableau 1** : Tableau récapitulatif des proportions des producteurs suivant les intrants utilisés.

Intrants	Origine	Proportion (%)
Herbicides	Chimique	66,67
Insecticides	Chimique	93,33
Fiente de poulet	Organique	83,33
Urée	Chimique	80
NPK	Chimique	20
Manèbe	Chimique	3,33
Engrais foliaire	Chimique	3,33
Fibre de coco	Organique	3,33
Graines de palmier à huile	Organique	3,33



**Figure 7** : Histogrammes des proportions des types de la main d'œuvre.

**Tableau 2** : Récapitulatif des espèces végétales associées aux plantes ornementales en culture dans la localité d'Azaguié.

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Familles	Origine	Rôles
Bambou de chine	<i>Bambusa vulgaris</i> Schrad. ex J.C.Wendl.	Poaceae	Exotique	Ombre
Papayer	<i>Carica papaya</i> L.	Caricaceae	Exotique	Vente
Mandarinier	<i>Citrus reticulata</i> Blanco	Rutaceae	Exotique	Auto-consommation
Oranger	<i>Citrus sinensis</i> (L.) Osbeck	Rutaceae	Exotique	Auto-consommation
Colatier	<i>Cola nitida</i> Schott et Endl	Sterculiaceae	Indigène	Auto-consommation
Palmier à huile	<i>Elaeis guineensis</i> Jacq.	Arecaceae	Exotique	Auto-consommation
Manguier	<i>Mangifera indica</i> L.	Anacardiaceae	Exotique	Auto-consommation

Manioc	<i>Manihot esculenta</i> Crantz	Euphorbiaceae	Exotique	Auto-consommation
Manioc sauvage	<i>Manihot grahamii</i> Hook.	Euphorbiaceae	Indigène	Ombrage
Bananier	<i>Musa paradisiaca</i> L.	Musaceae	Exotique	Vente
Fruit de passion	<i>Passiflora edulis</i> Sims	Passifloraceae	Exotique	Auto-consommation
Avocatier	<i>Persea americana</i> Mill.	Lauraceae	Exotique	Auto-consommation
Poivrier noir	<i>Piper nigrum</i> L.	Piperaceae	Indigène	Vente
Goyavier	<i>Psidium guayava</i> L.	Myrtaceae	Exotique	Auto-consommation
Canne à sucre	<i>Saccharum officinarum</i> L.	Poaceae	Exotique	Vente
Mirabelle	<i>Spondias mombin</i> L.	Anacardiaceae	Indigène	Auto-consommation
Pomme d'eau douce	<i>Syzygium malaccense</i> (L.) Merr. & L.M.Perry	Myrtaceae	Exotique	Auto-consommation
Cacaoyer	<i>Theobroma cacao</i> L.	Sterculiaceae	Exotique	Auto-consommation

## DISCUSSION

Les 88 espèces de plantes ornementales produites en milieux paysans dans le District d'Abidjan représentent une richesse floristique relativement faible, en comparaison au nombre d'espèces à potentialité décorative recensées en milieux naturels du Sud (124 espèces; Aké-Assi, 2018) et du Nord de la Côte d'Ivoire (287 espèces ; Amani et al., 2019). En effet, seules deux des espèces produites, *Lycopodiella cernua* (L.) Pic. Serm, et *Dracaena fragrans* (L.) Ker Gawl, sont spontanées dans la flore du Sud de la Côte d'Ivoire. De même en milieux naturels, ce sont les Rubiaceae et les Fabaceae qui sont les familles les plus riches alors qu'en milieux de production paysan, les Heliconiaceae sont les plus importantes. Ce résultat révèle par contre, que les espèces cultivées représentent une potentielle source de revenus et dont la valeur d'usage est déjà connue des populations paysannes. Ces populations paysannes devraient bénéficier d'encadrement adéquat en matière de domestication des plantes naturelles à potentialité décorative, pour augmenter l'agro biodiversité ornementale comme le fait remarquer Kimbatsa et al. (2018) en République Démocratique de Congo. Cet encadrement est d'autant plus nécessaire vu

que pour la majorité, les producteurs ont de très faibles niveaux scolaires.

La majorité des plantes ornementales vendues sur les marchés d'Abidjan sont produites dans la Sous-préfecture d'Azaguié. En effet cette zone a une histoire qui fait d'elle le bastion de cette culture. Pendant la décennie 1970-1980 elle a été le grenier de la banane (*Musa sapientum* L.) suite à l'installation des colons. Ces colons créèrent de très grandes plantations de banane douce dont l'exportation nécessitait de gros moyens de transport. Pendant leur séjour dans la zone, les colons ont cultivé des plantes ornementales pour embellir leur résidence et les espaces aménagés pour la cueillette et le traitement des régimes de banane avant leur acheminement sur la ville d'Abidjan. Ainsi, après leur départ, les populations de la zone ont gardé plusieurs pratiques en héritage parmi lesquelles, la culture des plantes ornementales et la culture de la banane douce (Vroh, 2013).

Seulement 42,1% des espèces produites en milieux paysans d'Azaguié, étaient revendues sur le marché Abidjanais ; le reste des espèces était produit pour être exporté vers des pays voisins dont le Burkina Faso, le Mali et en Europe. L'étude montre donc que la production de plantes ornementales dans la zone d'Azaguié peut être une source de

commerce lucratif à promouvoir dans toutes la zone Sud du pays. Cette culture peut en effet, permettre la diversification des sources de revenus des paysans. Cependant, le fait que la majorité des espèces produites ne se rencontrent pas sur le marché local d'Abidjan pourrait traduire que le plus souvent, la population s'intéresse peu à la décoration des espaces de cérémonie. Aussi, les producteurs devraient cultiver plus fréquemment les 12 espèces les plus rencontrées sur les marchés locaux. Il s'agit entre autre de *Lycopodiella cernua*, *Dracaena fragrans*, *Tages patula* L., *Shampoo ginger*, *Alpinia purpurata*, *Heliconia bihai*, *Zantedeschia aethiopica* et *Epipremnum aureum*.

La majorité des revendeurs sont d'origine étrangère. Cela reste un constat général dans le secteur de petit commerce informel dans la ville d'Abidjan (Aka et Mamoutou, 2020). Cependant, les producteurs sont majoritairement d'origine ivoirienne. Ces ivoiriens ont facilement accès à la terre quel que soit le mode d'acquisition (héritage, location, don, achat) par rapport aux personnes étrangères surtout en milieu rural.

Malgré l'importance de cette culture dans la zone d'Azaguié, les surfaces de production restent faibles de l'ordre d'un hectare en moyenne. Deux raisons pourraient expliquer cet état de fait dans la zone d'Azaguié. La première est la rareté des terres agricoles dans cette zone périurbaine où l'urbanisation et l'agriculture foisonnent au dépend de la végétation originelle (Vroh et al., 2017). C'est d'ailleurs la raison pour laquelle pour booster leur production sur de petite superficie de plus en plus acquis en location, les producteurs ont recours à des pratiques d'intensification dont l'usage massif des produits phytosanitaires. Ils procèdent aussi par l'emploi des contractuels qui majoritairement, vivent de préférence au jour le jour (Kouamé, 2020) pour satisfaire leurs besoins quotidiens. Toutefois, d'autres techniques culturelles sont nécessaires pour intensifier davantage leur culture. Il peut s'agir

entre autres, de production *in vitro* pour des espèces à multiplication végétative et les espèces rares et ou natives, la technique sous serre (Michèle, 2006).

La deuxième raison qui permet d'expliquer les faibles surfaces de production, est qu'en général, les producteurs n'ont pas de moyens pour entretenir les grandes plantations de sorte à employer plusieurs ouvriers comme le constate SOFRECO (2002) dans la zone d'Azaguié. En effet, même si cette étude a pris en compte uniquement les «petits producteurs» de plantes ornementales en milieu rural d'Azaguié, force est de noter qu'une autre catégorie caractérisée par des entreprises horticoles, y existe. L'on peut citer par exemple la Société Eglin qui y dispose des dizaines d'hectares de plantes ornementales d'un seul tenant et dont la totalité de la production est dédiée à l'exportation. Les résultats montrent aussi que les producteurs associent dans leurs plantations, quelques espèces végétales fruitières. Ces dernières peuvent jouer un double rôle de diversification des sources de revenus et de maintien d'un environnement écologique sain comme le recommandent de plus en plus de travaux dans le domaine de l'agroforesterie (Smith et al., 2014). Cependant, dans le cas de culture de plantes ornementales, il pourrait y avoir des risques de maladies chez des consommateurs de ces fruits du fait de l'usage excessif d'intrants non organiques.

## Conclusion

Cette étude a permis de faire l'état des lieux du cadre de production et de vente des plantes ornementales produite dans la zone péri-urbaine d'Azaguié et vendues sur les marchés d'Abidjan. Elle montre une diversité importante de plantes ornementales en majorité exotiques.

La diversité des pratiques culturelles des plantes ornementales a mis en évidence les contraintes liées à la disponibilité des terres agricoles et au manque de formation des producteurs. Cependant, ces producteurs

démontrent des efforts d'intensification de la production en utilisant des intrants chimiques ou organiques et en associant des arbres fruitiers à divers usages : ombrage, autoconsommation, produits de cueillette vendus sur les marchés.

Les résultats de cette étude permettent de suggérer la formation des producteurs y compris les femmes, en culture de plantes ornementales, le développement de techniques de culture de plantes ornementales issue de la flore naturelle, l'évaluation des quantités produites afin de mieux caractériser la chaîne de production. Pour mieux répondre à la demande des populations locales, les producteurs devraient plus fréquemment cultiver des espèces comme *Lycopodiella cernua*, *Dracaena fragrans*, *Tages patula*, *Shampoo ginger*, *Alpinia purpurata*, *Heliconia bihai*, *H. spa Zantedeschia aethiopica* et *Epipremnum aureum* qui sont les plus fréquentes sur les marchés locaux.

#### CONFLIT D'INTERETS

Les auteurs déclarent qu'il n'y a aucun conflit d'intérêts sur cet article.

#### CONTRIBUTIONS DES AUTEURS

BTAV a conçu l'article, réalisé les analyses et rédigé la première version. AFEK a participé activement à la récolte des données, elle a relu l'article pour son amélioration.

#### REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient vivement Monsieur Bakary DIAKITE pour son aide en tant que guide de terrain. Son implication dans les travaux de terrain a permis le bon déroulement des visites des plantations.

#### REFERENCES

Aka AF, Mamoutou T. 2020. Espaces publics d'Abidjan à l'épreuve dans l'exercice des activités commerciales informelles. *Etudes Caribéennes*, (45-46): 15p. DOI: <https://doi.org/10.4000/etudescaribeenne.s.18447>

Aké Assi E, Kouassi AF, N'Goran KB, Yao K, N'Guessan K. 2018. Diversité floristique des plantes à potentialité décorative issues des formations naturelles de la flore du sud de la côte d'Ivoire. *Revue de l'Environnement et de la Biodiversité-PASRES*, 3(2): 12 – 30.

Amani KDS, Kouassi FA, Aké-Assi EA. 2019. Diversité floristique des plantes à potentialité décorative issues des formations naturelles du nord de la Côte d'Ivoire. *Europe an Scientific Journal*, 15(15): 46-63. DOI: <https://doi.org/10.19044/esj.2019.v15n15.p46>

Audate PP, Fernandez MA, Cloutier G, Lebel A. 2018. Impacts of Urban Agriculture on the Determinants of Health: Scoping Review Protocol. *JMIR Res. Protoc.*, 7(3): e89. DOI: 10.2196/resprot.9427

Berry F, Kress ZJ. 1991. *Heliconia: An Identification Guide*. Smithsonian Institution Press: Washington DC, USA.

De Bailliencourt F. 2000. Etude de la filière horticole Réunionnaise. Rapport résumé Réunionnaise, Lyon-France, 14p.

Duchemin E, Wegmuller F, Legault A-M. 2010. Agriculture urbaine: un outil multidimensionnel pour le développement des quartiers. *Vertigo*, 10(2). DOI: 10.4000/vertigo.10436

Gbesso F, Nassi KM, Gbesso GHF, Akoegninou A. 2017. Utilisation sociale de *Borassus aethiopum* Mart et de ses habitats dans les Communes de Savè et de Glazoué au Bénin. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 11(4): 1512 - 1522. DOI: 10.4314/ijbcs.v11i4.9

Guillaumet JL, Adjanohoun E. 1971. La végétation de la Côte d'Ivoire. In *Le Milieu Naturel de la Côte d'Ivoire*, Avenard JM, Eldin M, Girard G, Sircoulon J, Touchebeuf LP, Guillaumet J-L, Adjanohoun E, Perraud A (eds). ORSTOM : Paris ; 161 - 263.

Kimbatsa FG, Mahoungou E, Ofoueme YB. 2018. L'importance de l'horticulture dans

- la lutte contre l'insécurité alimentaire, la pauvreté et la protection de l'environnement à Brazzaville (République du Congo). *Études Caribéennes*, (39-40): 13 p. DOI: 10.4000/etudescaribeennes.12382
- Kouamé AFE. 2020. Diversité, pratiques culturelles et valeur économique des plantes ornementales produites dans la sous-préfecture d'Azaguié (sud-est, cote d'ivoire). Mémoire de Master, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire, 43 p.
- Michèle V. 2006. Les perspectives économiques des secteurs de l'horticulture. République Française, Avis et Rapport du Conseil Economique et Social, C.E.S. X0600110V, Paris, 236 p.
- Radji R, Kokou K, Akpagana K. 2010. Étude diagnostique de la flore ornementale Togolaise. *Journal of Biological and Chemical Sciences*, 4(2): 491 - 508. DOI: 10.4314/ijbcs.v4i2.58
- Ramanitrarivo L, Poncin A. 2008. Horticulture ornementale écologique : connaître le consommateur pour orienter les décisions. Equiterre, Québec, 87 p.
- Roose E, Godefroy J. 1977. *Pédogenèse Actuelle d'un Sol Ferrallitique Remanié sur Schiste sous Forêt et sous Bananeraie Fertilisée de Base Cote d'Ivoire : Huit Années d'Observation sur l'Erosion, le Drainage et l'Activité des Vers de Terre à la Station I.R.F.A. d'Azaguié. Adiopodoumé.* ORSTOM: Paris.
- Smith DE, Gnahoua G-M, Ohouo L, Sinclair FL, Vaast P. 2014. Farmers in Côte d'Ivoire value integrating tree diversity in cocoa for the provision of ecosystem services. *AgroForestry Systems*, 88(6): 1047-1066. DOI: 10.1007/s10457-014-9679-4
- SOFRECO. 2002. Diagnostic stratégique de filières agro industrielles rapport Cote d'Ivoire. SOFRECO, France, 35p.
- Soro G, Wahabi SA, Adjiri OA, Soro N. 2019. Risques sanitaires et environnementaux liés à l'usage des produits phytosanitaires dans l'horticulture à Azaguié (Sud Côte d'Ivoire). *Journal of Applied Biosciences*, 138: 14072-14082. DOI: 10.4314/ajb.v138i1.7
- Vroh BTA, N'Guessan KE, Adou Yao CY. 2017. Trees species diversity in perennial crops around Yapo Protected Forest, Côte d'Ivoire. *Journal of Horticulture and Forest*, 9(11): 98-108. DOI: 10.5897/JHF2017.0507
- Vroh BTA. 2013. Évaluation de la dynamique de la végétation dans les zones agricoles d'Azaguié (Sud-est Côte d'Ivoire). Thèse de Doctorat, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire, 163 p.